

Journal du Textile

Numéro 2426 | 15 octobre 2018 | hebdomadaire

www.journaltextile.com

Le denim revient en grâce Ils avaient perçus comme obsolètes, ils suscitent de nouveau l'intérêt des marques. Confrontés à de nombreuses difficultés, les multimarques ont réussi à faire évoluer leur modèle autour d'une expérience différenciée. [Lire la suite](#)



Le denim s'affranchit du coton

C'est le matériau à l'origine du succès de la 505 Denim, une marque à la pointe de la mode française et internationale, le coton. Les nouvelles des vêtements pour le printemps 2018 se concentrent sur l'attention portée au fait de créer des vêtements qui ont un design unique et innovant. [Page 24](#)

► **2018-2019 Les challenges de sport allongent le textile** Le numéro 3 des entreprises généralistes, Sport 2000 France, a des objectifs ambitieux. Le spécialiste des sneakers, Court, compte aussi accélérer, en France et à l'étranger. [Lire la suite](#) ► **LE MARCHÉ DE LA DÉCORATION** Le textile mural s'affiche à nouveau. Dans le sillage du papier peint, les tentures murales se redéveloppent dans la maison, grâce à de nouvelles techniques qui les rendent plus accessibles. [Lire la suite](#)

Le textile mural retrouve les faveurs des décorateurs

Les tentures en textile à poser sur les murs ont de nouveau le vent en poupe grâce à leur capacité à apporter chaleur et confort, mais aussi à proposer des décors parfois exubérants.

Des textiles muraux plus démocratiques. Alors que ce type de revêtement était plutôt réservé à une clientèle aisée, des éditeurs comme Pierre Frey développent une offre de textile intissé, permettant de proposer des prix plus accessibles tout en facilitant la pose. *Yves Thirion*



LE textile mural gagne du terrain. Alors que le papier peint a de nouveau le vent en poupe, le textile semble lui emboîter le pas. Si les professionnels ne parlent pas encore de véritable dynamique, ils reconnaissent que le textile mural fait beaucoup parler

de lui et recommence à peser dans leurs affaires. Chez *Lelièvre*, on explique d'abord cet intérêt par le retour de la mode vintage. «*Les années 50 à 70 ont le vent en poupe*», remarque Elodie Jolivet, la responsable de la communication de l'éditeur. *Les décorateurs s'en inspirent*

Des décors adaptés à chaque pièce. La clientèle a tendance à privilégier les motifs chargés, parfois exubérants, pour le salon et à chercher un environnement plus sage, plus serein, pour la chambre. (*Casamance*)



directement pour décorer à nouveau les murs de couleurs et de motifs, déclinés à travers des papiers peints mais aussi des textiles muraux.»

Soucieuse d'apporter un maximum de chaleur et de confort, l'hôtellerie haut de gamme avait déjà engagé le mouvement il y a quelques années en réinstallant des tentures murales dans les chambres. Parce qu'il s'inspire souvent de cet univers pour le reproduire chez lui, le consommateur a oublié le côté ringard qu'il pouvait encore lui trouver il y a quelques années. Il faut dire aussi que la période minimaliste semble bel et bien révolue dans le monde de la décoration.

«*Les clients ont à nouveau envie d'habiller leurs murs, affirme Pierre Vilmouth,*

le directeur commercial de l'éditeur Elitis. Le décor d'une pièce revenait auparavant à la fenêtre, avec ses rideaux et ses voilages. Aujourd'hui, il semblerait qu'il se reporte sur les murs. Le mur prend la forme d'un tableau à mettre en œuvre. C'est d'autant plus évident avec les pièces garnies de mobilier contemporain, aux lignes sobres et minimalistes. En contrepoint, les décorateurs aiment jouer avec une profusion de motifs et de couleurs dans le décor des murs.»

Une pose complexe

Ce frémissement en faveur des textiles muraux, Pierre Frey, le responsable de la communication de l'éditeur du même nom, l'observe depuis deux ans. «*Aux cô-*

tés des hôtels de luxe ou des monuments historiques, la clientèle des particuliers revient vers ce type de décor quand elle dispose de moyens financiers suffisants pour le réaliser. Il n'y a rien de plus chic qu'une tenture murale, même si sa pose reste complexe.» En effet, le tissu doit être tendu sur un cadre de bois ou d'aluminium qui vient se fixer sur le mur, tandis qu'une couche de ouatine insérée entre le mur et le textile apporte épaisseur et gonflant à la toile. «L'opération ne peut être effectuée que par des professionnels avertis. Les coûts sont donc bien plus élevés que pour la pose d'un papier peint.»

Tout en continuant d' étoffer ses collections de textiles dédiés aux toiles tendues, Pierre Frey a décidé de s'engager dans l'aventure du textile intissé. Son objectif est d'offrir des prix plus accessibles tout en facilitant la pose des produits. Ces textiles muraux d'un nouveau genre se composent en réalité d'une couche d'intissé sur laquelle est contrecollé le tissu. Ainsi, la pose est tout aussi facile que celle d'un papier peint : il suffit d'encoller le mur et de poser le tissu. Il est toutefois nécessaire d'être vigilant sur le sens de la trame, de le respecter, afin de ne pas se retrouver à terme avec un tissu qui frise. «Nous sommes encore peu nombreux sur ce créneau, qui est incontestablement amené à progresser. C'est une alternative aux toiles tendues qui répond à une véritable attente.» L'éditeur propose notamment des soies sauvages unies aux reflets chatoyants et des motifs graphiques évoquant les fonds marins de Saint Barth, dont le rendu est particulièrement réaliste.

Des mix de décors

Sentant ce nouveau souffle, d'autres éditeurs se sont engouffrés dans le créneau de l'intissé. «L'année dernière, nous avons enregistré sur ce segment des croissances à deux chiffres, annonce Marie Fortin, la responsable du pôle mural chez Casamance. Si le textile est encore loin de rattraper le papier peint, les projets sont de plus en plus nombreux, notamment aux États-Unis, où la clientèle est très friande de ce type de produit, le plus souvent réservé à la chambre et au salon.»

Chez Casamance, deux types de motifs remportent la mise, les décors exubérants mêlant couleurs, fleurs ou animaux, qui vont apporter une touche très originale à la pièce, et les géométriques minimalistes,

ton sur ton, quand il ne s'agit pas d'unis. «Le choix s'effectue en fonction de la pièce à décorer. Les dessins chargés sont plutôt réservés au salon, quand la clientèle recherche davantage, pour la chambre, la sensation de calme et de sérénité qu'apportent des motifs plus sages. Il est fréquent aussi d'observer des mix de décors : un pan de mur ou un panneau contrecollé au décor chargé, suivi d'un tissu uni, voire d'un papier peint ou d'une peinture.» En réponse aux diverses demandes, les fabricants ont adapté la taille de leurs rouleaux. Bien souvent, une partie de la clientèle opte pour l'achat d'un seul rouleau, qui permet de modifier le décor en fonction de ses envies.

Montages numériques

Fondée en 2011 par Sébastien Barcet, la maison d'édition *Le Presse Papier* n'échappe pas au mouvement. Après s'être fait remarquer avec ses papiers peints ornés de végétaux luxuriants, elle a vite décidé de décliner les motifs sur du textile. «A l'origine, nous avons conçu ces tissus pour garnir des sièges et confectionner des coussins. Mais, à notre surprise, nous sommes également sollicités pour des tentures murales.»

La maison d'édition *Koziel* s'inscrit également dans cette mouvance. Depuis huit ans, elle propose avec succès des décors réalisés à partir de photographies et de montages numériques, imprimés par sublimation sur du velours de polyester. Ces motifs en trompe l'œil séduisent par la profondeur qu'ils apportent à une pièce et leur côté chaleureux au toucher. «Quand j'ai lancé la société, beaucoup estimaient que c'était de la pure folie, relève Christophe Koziel, le fondateur et dirigeant. Pourtant, le succès a été immédiat. Les produits séduisent parce qu'ils surprennent au toucher autant qu'à l'œil. Et surtout ils répondent à une envie très forte de la part des consommateurs d'habiller leurs murs de façon personnelle et originale.»

Les faux décors de portes haussmanniennes, de rideaux, de bibliothèques, de tableaux ou de jardins viennent décorer des appartements de tout style, dont les habitants recherchent également une sensation de chaleur et de convivialité. «Nos produits restent relativement accessibles, même s'ils s'affichent avec un différentiel de prix de l'ordre de 30% par rapport à un papier peint classique.»



S'il reste un éditeur qui n'a jamais cessé de croire aux vertus des tentures murales, c'est bien *Bisson Bruneel*. Jusqu'à ces deux dernières années, Jérôme Bruneel, le dirigeant, répondait essentiellement aux demandes du secteur de l'hôtellerie de luxe. Pour le prochain Salon *Paris Déco Off* de janvier 2020, il s'apprête à lancer à destination des particuliers une de ses références phares en bouclette de laine. A l'origine dédié au siège, «*ce tissu, désormais décliné en grande largeur, va pouvoir s'appliquer sur les murs, pour apporter à la pièce une chaleur et un confort acoustique que seul le textile peut offrir*».

AGNÈS LEGOEUL ●

Du papier peint au textile mural. Après s'être fait remarquer avec ses papiers peints ornés de végétaux luxuriants, Le Presse Papier a décidé de décliner ses motifs sur du textile. *Sabine Serrad*